

LES SMILEYS DANS L'INTERPRETATION DE L'IMPLICITE CHEZ les TCHATEURS ALGERIENS

Chennouf Aicha Lilia

Université de Batna

Résumé

Les nouvelles méthodes de communication, comme les forums de discussion et la messagerie électronique permettent à des personnes anonymes de créer des liens sociaux. Cette communication virtuelle aussi appelée médiée est une forme de communication textuelle utilisant des dispositifs numériques , comme transmetteur et médiateur dans ce type d'échange, les communicants préfèrent passer sous silence certaines informations pour éviter des réactions inattendues et non souhaitées

dans cet article, nous nous sommes intéressée aux communications des internautes dans les réseaux sociaux, En observant leurs échanges, nous avons constaté que ces derniers recourent à certaines spécificités langagières pour maintenir le contact entre eux.

ce travail portera sur le rôle des smileys pour décrypter l'implicite et le non dit dans ces messages.

Mots- clés

Implicite, Communication médiatisée par ordinateur, smileys, interprétation du non dit

Abstract

The new methods of communication, such as discussion forums and email allow anonymous people to create social bonds. This virtual communication mediated also called is a form of text communication using digital devices such as transmitter and mediator.

in this type of exchange, communicating prefer to ignore some information to avoid unexpected and unwanted reactions.

in this article, we are interested in the internet communication in social networks. By observing their exchanges, we found that they use certain linguistic specificities to maintain contact between them.

This work will focus on the role of smiley to decrypt the implicit and unsaid in these messages.

Keywords

implied, computer mediated communication, smiley and unsaid interpretation

Depuis quelques années, nous sommes témoins d'un développement perpétuel des nouvelles technologies de la communication et de l'information qui inondent tous les domaines de la vie courante et révolutionne le monde d'aujourd'hui.

à l'aide de ces outils, nous avons pu engranger, concevoir et communiquer l'information et maintenir le contact avec les autres, en brisant les frontières qui nous séparent.

L'un des angles les plus incisifs de cette convulsion technologique est la Communication Médiatisée par Ordinateur. Ce type de communication, apparu dans les années 80 a connu une croissance très rapide dès le milieu des années 90

la CMO terme inventé par des chercheurs des Etats Unis d'Amérique pendant les 1980 pour décrire l'émergence d'un nouvel usage communicationnel de l'ordinateur. diverses appellations sont proposées par les autres chercheurs on va citer celle de Crystal (2001), Netspeak, communication électronique ou communication électronique scriptural proposée par Anis (2004), NTIC, nouvelles technologies de l'information et de la communication Caron et Caronia (2005) ou celle de De Neef (2006) NFCE nouvelle forme de communication écrite. communication médiatisée par la technologie de l'information et de la communication est la terminologie proposée par Vold Lexander (2009)

ce genre de communication se caractérise par des particularités langagières comme la présence des typographiques pour exprimer ce qui ne peut être dit clairement tout en permettant au communicant ou tchateur d'exprimer son état physique, émotionnel et sentimental l'implicite

l'implicite est une tournure qui permet d'exprimer d'une façon informelle une idée une pensée qui est virtuellement contenue dans une proposition, un fait sans être formellement exprimé et peut être tiré par déduction ou induction "Larousse" Parler directement selon

un mode implicite est plus simple, voire plus clair aussi bien pour le locuteur

(qui énonce) que pour le récepteur (qui interprète). Or, on ne parle pas toujours directement. Certains vont même jusqu'à dire qu'on ne parle jamais directement; qu'"il fait chaud ici" ne signifie jamais qu'il fait chaud ici, c'est selon, "ouvre la fenêtre", "ferme le radiateur", "est ce que je peux tomber la veste?"; "il fait frais ailleurs", "je n'ai rien de plus intéressant à dire", etc.: bref, ce serait l'indirection qui serait la règle (Kerbrat-Orecchioni, 1998 :05)

selon Mainguenau " on peut tirer d'un énoncé des contenus qui ne constituent pas l'objet véritable de l'énonciation, mais qui apparaissent à travers les contenus explicites (1996, p 47) pour Ducrot " il ne s'agit pas seulement de faire croire, il s'agit de dire sans avoir dit" (1972, p 15) dans une communication il ya beaucoup de vérités cachées, l'interlocuteur cherche sans cesse l'information implicite sous entendue.

le locuteur se sert de l'implicite pour cacher une vérité blessante, une intrigue, une pensée indiscrete , qui seront révélés plus tard les différents types d'implicite on distingue deux types d'implicite:

le présupposé: est une information implicite qui se déduit d'un mot ou de plusieurs mots présents dans l'énoncé. Il est reconnu que le présupposé est inscrit dans l'énoncé, il peut être interprété en dehors du contexte.

Selon Kerbrat-Orecchioni (Op. Cit : 25), nous considérons comme présupposé toutes les informations qui sont être ouvertement posées [...], sont cependant automatiquement entraînées par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif le sous entendu: il se distingue du présupposé en ce qu'il ne se déduit pas de l'énoncé lui même mais de la situation de communication

La Communication médiatisée par Ordinateur

Les travaux sur la communication médiatisée par ordinateur sont très récents. les études des précurseurs dans ce domaine montrent les particularités qui relient l'écrit du minitel à l'oral selon LUZZATI (1991 : 101) « *un bon nombre des énoncés sont conçus dans le fil de leur énonciation, ce qui est la principale caractéristique de l'oral spontané* ». Pour ANIS (1998 :164), cette nouvelle forme de communication est dénommée « *l'écrit conversationnel* » et que « *le dialogue en quasi-direct suscite une écriture improvisée où s'expriment des émotions et des pulsions* »

la communication médiatisée par ordinateur présente plusieurs formes d'échange.

dans son tableau ANIS (1998 :211) nous montre qu'il existe deux types de communication par internet, la communication directe ou quasi directe et la communication en différée. la différence entre les deux réside dans la temporalité.

dans une situation de communication directe, l'émetteur et le destinataire communiquent en temps réel, et si un message n'est pas compris, la réaction est immédiate. chaque personne peut demander des précisions. Dès lors le message supporte plus facilement l'imperfection. C'est le cas du chat et de la messagerie instantanée. Tandis que dans la communication en différée, il y'a émission puis réception du message. le destinataire écrit, le destinataire reçoit l'écrit ensuite. Dans ce type d'échange le destinataire est absent, il n'ya pas de questionnement possible avec réponse immédiate. Le destinataire est obligé de donner plus d'information pour éclairer le contexte de la communication.

	Courriel	Listes de diffusion	Forums Usenet	Messagerie instantanée	Chats	SMS (textos)
Scripteur	Individu	Individu	Individu	Individu	Individu	Individu
Médiateur	Néant	Modérateur/Ø	Modérateur/Ø	Néant	Néant Parfois Animateur	Néant

Lecteur	Individu	Groupe	Groupe	Individu	Groupe/Individu	Individu
Répondeur	Individu	Individu	Individu	Individu	Individu	Individu
Lecteur réponse	Individu	Groupe	Groupe	Individu	Groupe/Individu	Individu
Réseau	Internet	Internet	Internet	Internet	Internet	GMS
Temporalité	Différé	Différé	Différé	Direct/Quasi-direct	Quasi-direct	Différé
Environnement	Texte	Texte	Texte	Texte	Texte/Multimédia	Texte

Communication électronique scripturale (ANIS, 1998 : 211)

plusieurs particularités distinguent la communication médiatisée par ordinateur de la communication traditionnelle. on peut en citer quelques uns:

- Les messages que les interlocuteurs échangent appartiennent à la fois à l'oral et à l'écrit .On assiste à un parler écrit et un écrit oralisé' .
- La communication par ordinateur est accessible à un nombre élevé de participants : cas des Forums de discussion, par exemple.
- Les internautes ne dévoilent pas leurs identités, ce qui permet un échange plus vaste et plus libre
- L'utilisation de la ponctuation à valeur expressive qui se développe avec les émoticons ou les smileys afin de signaler leurs réactions émotives.

La spécificité de la Communication médiatisée par Ordinateur : Cas des Smileys

Les interactions qui sont échangées à travers les divers moyens de communication (considérés comme étant des outils polyvalents et omniprésents) que ce soit par courrier électronique, par SMS,

dans les Tchats ou les forums de discussion, ..., sont marquées par une écriture plus brève, informelle et astucieuse : Les jeunes, attirés par les nouveautés de la communication médiatisée par ordinateur, veulent simplifier et réécrire la langue de Voltaire afin de s'amuser, dire beaucoup de choses et plus rapidement. Donc, l'utilisateur de cette écriture moderne se trouve dans une situation « [...] où l'œil entend et les mains parlent » (JEAY, cité par ANIS, 1998, 122). Ils ne font pas des efforts de bien écrire en appliquant les lois et les normes qui régissent cette belle langue.

Il s'agit d'un nouvel usage d'une langue préexistante, caractérisé par des tournures syntaxiques, un lexique spécifique ; avec une présence flagrante des signes typographiques complexes qui permettent à l'émetteur d'exprimer son état physique, émotionnel et sentimental. Cette idée se trouve exprimée clairement chez FRIAS (2004 : 2) : « [...] ces graphismes conventionnels qui expriment les sentiments et les affects des internautes au cours des échanges ».

Ces pictogrammes typographiques sont réalisés de façon très schématique avec l'utilisation des signes de ponctuation, des chiffres et des caractères d'imprimerie, disponibles sur les claviers d'ordinateurs. Ils représentent des mimiques faciales qui exigent une inclinaison de la tête afin de pouvoir les interpréter en devinant les yeux, le nez et la bouche ; ainsi que des objets ou des êtres. On peut citer à titre d'exemples :

sourire :-), rire :-D, tristesse ou colère :-(, très triste { :-(,
tête d'un chat =^..^=,

cœur <3 , bisou :-* , clin d'œil ;-), ange o :-) , diable3 :-),
bouche bée :-o,

pleur :'(, (pleur de rire:'), vache3:-o, cochon :8), cri :-V

Ces petits signes significatifs sont appelés les **émoticons** (Néologisme créé par la contraction de « émotion » et « icône »-icônes d'émotion-), **Smileys**, de l'anglais to smile qui veut dire sourire qui pourrait se traduire par l'appellation québécoise « **souriards** », dénommés aussi **frimousses** (terme

recommandé par la commission générale de terminologie et de néologie), **trombines** ou **binettes**(recommandé par l'office québécois de la langue française).

L'histoire des smileys remonte aux années 80, où Scott FAHLMAN, Professeur d'informatique à l'université de Pittsburgh (Pennsylvanie, États-Unis) a eu l'idée d'inventé un dessin du petit visage souriant, en utilisant trois signes de ponctuation qui sont : les deux points :pour les yeux,laparenthèse fermée)pour la boucheet le tiret—pour le nez et avoir en ensemble :-) afin de signaler une plaisanterie. Peu après, ce visage souriant se propage dans les universités et les laboratoires de recherche et en créant d'autres avec des chiffres et des lettres tels que : 8 des yeux pour les lunettes 8-), ; des yeux pour le clin d'œil ;-) ou la lettreo de la bouche afin d'exprimer l'étonnement :-o.

Au fil des années, les smileys se sont perfectionnés et apparus en version plus sophistiquées, animés ou même audio ; en donnant naissance aux émoticons qui ont pris de couleur (jaune, rouge, vert,...). Certains signes peuvent se transformer automatiquement, lorsqu'ils sont saisis sur l'écran, à l'aide d'un logiciel de traitement de texte tel que Word ; et ils sont plus expressifs avec cette version. Citons quelques exemples :

- sourire :-)devient ☺
- triste :-(devient ☹
- 

Au cours des échanges produits lors de l'interaction numérique au Tchat, nous avons remarqué la présence de l'oralité dans les écrits des Tchateurs. Elle vise à pallier l'absence du face à face ainsi que les données non-verbales et paraverbales, jouant un rôle primordial dans l'interprétation des interactions. Beaucoup de recherches en français et en anglais ont prouvé la présence de l'oralité dans les écrits numériques citons par exemple BELMORE

et YATES en 2006, PANCHURST et ANIS en 1998, HERT en 1999, MARCOCCIA en 2004. Afin de nommer la présence de l'oralité dans les écrits numériques, ANIS (1998) propose le terme « *parlécrit* », HERT (1999) a introduit l'idée de la « *quasi-oralité de l'écriture* » tandis que MARCOCCIA (2004) propose plutôt « *faire du face à face avec l'écrit* ».

Dans son article concernant l'oralité dans les écrits numériques, rédigé en 2007 avec GAUDUCHEAU, et publié dans la revue sociolinguistique en ligne (GLOTTOPOL N° 10), MARCOCCIA les définit comme étant « *des combinaisons de caractères permettant de représenter de manière schématique des mimiques faciales comme des sourires, des clins d'œil, des moues de colère ou de tristesse* ». Ce sont l'un des procédés les plus visibles lorsqu'on s'intéresse aux spécificités des écrits numériques, on les comparant au face à face. Du même point de vue, CRYSTAL (2001 :39) et beaucoup d'autres chercheurs dans ce domaine riche et récent, constatent que l'utilisation des smileys fait des Discours Médiatisés par Ordinateur (DMO terme emprunté à MARCOCCIA et GAUDUCHEAU) un mode d'expression intermédiaire entre l'écrit et l'oral. ANIS (1999) propose de les inclure parmi les topogrammes qui permettent de moduler la signification d'une interaction numérique.

Avant d'établir l'analyse des signes iconiques, exprimant l'émotion, employés dans les messages du Tchat, il nous faut d'abord mettre le point sur la notion d' « émotion ».

D'après la définition proposée par Véronique TRAVERSO (1999 :57), l'émotion est un phénomène observable de la vie affective et sentimentale tels que l'amour, la haine ainsi qu'aux micro-émotions, présentes dans la vie quotidienne. Selon CAFFI et JANNEY (1994 : 327-328) l'émotion est « *un phénomène empirique investigable, généralement transitoire et d'une certaine d'intensité et qui se situe proche du terme d'affect et qui se manifeste au niveau linguistique de différentes manières (le choix des mots, l'intonation, les exclamations)* ».

L'analyse de l'implicite à travers les smileys utilisés par les tchateurs algériens pour mener à bien notre recherche, nous avons choisi un corpus collecté à partir des pratiques langagières des tchateurs algériens dans un site de rencontres algérien aussi le corpus se compose de 100 messages écrits en français ou en français algérianisé à des moments différents de la journée.

ce site permet aux jeunes algériens de faire des rencontres et d'échanger des sujets de discussion variés.

pour réaliser ce travail, nous avons créé un compte et un pseudo, mais nous n'avons pas participé à la discussion, nous nous sommes contenté de lire les messages des tchateurs qui défilaient sur l'écran .

Dans le corpus choisi pour l'étude, nous avons détecté des signes iconiques, utilisés pour combler l'absence de face à face. Ces symboles sont munis de sens marquent l'oralité dans les écrits électroniques et qui permettent l'interprétation du non dit . Ils sont en nombre totale de 60 dont 40 sont positionnés à la fin des messages, 05 au milieu, 8 sont utilisés seuls (constituant eux seuls des messages), 04 sont au début et seulement 03 apparaissent au début et à la fin du message (40)messages ne contiennent pas de smileys . Nous illustrons les positions des smileys par ces exemples :

- 30 11:19 youpi: j'ai peur qu'on se perd contacte entre nous 😞
- 13 13:41 nour -lamine : _t'as bien dit 😊 je reviendrai
- 18 13:42 paris cherche said : 😊
- 10 13:49 nour -lamine : ravi de faire votre connaissance 🌐 tchiriwily
- 39 13:57 izoffuka_349 : 😊 nhabek khouya

d'après les exemples on constate que les smileys ont un rôle expressif qui donne des informations sur l'état émotionnel de l'auteur

du message, comme la tristesse, la colère, la complicité ou la joie. Ils permettent aussi d'indiquer le type de relation désiré entretenir avec le récepteur, ou de désamorcer le caractère agressif ou menaçant du message envoyé ; ils fonctionnent alors, comme des procédés relationnels ou de politesse (MARCOCCIA, 2007 : 43-47).

Dans son analyse du rôle des smileys, MARCOCCIA a relevé diverses fonctions des smileys :

- Le smileys expressif qui sert à décrire l'état d'esprit du locuteur.

- Le smileys interprétatif qui permet de lever les ambiguïtés des énoncés ironiques ou humoristiques.

- Le smileys relationnel qui permet d'indiquer la relation que l'émetteur désire instaurer avec le récepteur.

- Le smileys comme procédé de politesse, utilisé afin de désamorcer le caractère offensant d'un message. C'est un signe de respect en vers les lecteurs.

Il faut noter qu'on ne peut pas parler d'un smileys spécialisé car un même smileys peut avoir plusieurs fonctions.

En observant les messages collectés, nous nous sommes rendu compte de la présence flagrante des émoticônes ; les plus répandus sont les smileys « pleure de rire » 😂 utilisés 15 fois, les smileys « se moque de vous » 🤪 avec 10 et 15 pour le « sourire » 😊

Il est à noter qu'un message peut contenir 2 smileys au minimum :

14 17:15 ryder : 😂😂

- **Smileys expressifs**

La fonction la plus dominante est celle des émotions : la joie, la tristesse ou la colère. Les *tchateurs* montrent, souvent leur joie de rejoindre le salon (messages 12, 20, 00) et leur tristesse de le quitter

pour ne pas blesser l'autre (messages 20,38, 25) ; Ils marquent, donc, le début et la fin de l'interaction.

12 11:15 nounou :rida bonjour 😊

20 12:15 charle4 :Bsr 😊

38 15:32 erreur : 😊 re

25 15:38 :revo 43 😊

14 21:17 laurent_ : bye 😊

26 23:57 didou : ciao 😊

• Smileys interprétatifs

Utilisés par les Tchateurs afin de permettre la compréhension de leurs interactions produites. Les plus adoptés sont : 😊 qui signifie « pleure de rire » (messages 20, 18), 😊 qui exprime l'ironie (messages 10) , 😊 (clin d'œil) qui exprime la complicité et la plaisanterie (messages 26,47), 😊 exprimant l'embarras et le gêne (messages 53, 44), 😊 qui exprime l'étonnement ou l'incertitude (messages 42, 56) et 😊 exprimant la timidité (messages 52,06). Nous citons les exemples en dessus.

20 21:12 sofiano italiano : halab 😊

18 21:15 ronaldo madridi : ahla bik chriki 😊

10 19:38 cheval de 3 : donne moi des cours de français 😊

26 18:04 solitaire : fouad passe lui l'éponge 😊

47 18:01 solitaire: tu m'as compris! 😊

53 18:12 _--Sesam ouvre toi_ : à l'âge de 10 ans j'avais une taille d'un enfant

44 18:13 _--Sesam ouvre toi_ : je chausse du 42 idiot

42 18:14 sesam ouvre toi : rose je suis une fille 😊

56 18:15 rose : je pense pas 😊

52 18:18 alilou : tatia m'a déjà vu 😊

06 18:30 smain :comment tu as trouvé ma nouvelle coupe ? 😊

• Smileys relationnels

Permettent d'établir certains types de relations ;seul le smiley exprimant « le sourire » 😊 est utilisé dans notre corpus. Dans les deux messages proposés, coeur de lion et soltane préféreraient entretenir une relation conviviale avec nora et dalida

21020:49 coeur de lion : nora 😊 salut

22 20:52 soltane : dalida slt on pe parlé en pv 😊

• Smileys comme procédé de politesse

Le type d'émoticons, utilisé afin de désamorcer le caractère offensant et hostile des messages, est « le clin d'œil » 😊 (message 15, 11)

15 14:18 pinki : rana fort ya khou 😊

11 18 :33 nora : tochkor fi rouhek men sbah looooooooool 😊

Conclusion

par le biais de ce travail, nous avons tenté d'expliquer l'une des particularités discursives qui a marqué les interactions numériques des Tchateurs : Leurs échanges écrits se caractérisent par la

présence de l'oralité pour remplacer l'absence du face à face. Ils ont réussi à « *faire du face à face avec l'écrit* » (reprenant les propos de MARCOCCIA, 2004), en utilisant les smileys : Signes iconiques exprimant l'émotion. Cette dernière a une importance essentielle dans toute interaction humaine.

Comme le constate MARCOCCIA (2000) les smileys utilisés par les tchateurs dans la CMO n'est pas un plus à l'échange. Ils renforcent la compréhension des contenus implicites dans les interactions numériques et facilitent l'établissement de relations amicales. Les Tchateurs se sentent dans l'obligation de signaler leurs réactions émotives comme s'ils étaient en face à face afin de donner un aspect dynamique et interactif à l'interaction, faire passer correctement son message et être compris.

Références bibliographiques

1. ANIS, J. (Dir.), « Parlez- vous texto ? Guide de nouveaux langages de réseau », le chercheur de midi éditeur, 2001.
2. ANIS, J., « Texte et ordinateur, l'écriture réinventée ? », De Boeck Université, Paris-Bruxelles, 1998.
3. CAFFI, C., JANNEY, R., « Toward a pragmatics of emotive communication », *Journal of Pragmatics* N° 22, 1994, pp. 325-373.
4. CRYSTAL, D., « Language and the Internet », Cambridge, CUP, 2001.
5. Dictionnaire des smileys sur : http://sacresblagues.free.fr/dictionnaire_smileys.htm
6. Ducrot, o., dire et ne pas dire, Herman, 1980
7. GROSJEAN, S., « L'apprentissage collaboratif à distance : Du scénario pédagogique à la dynamique interactionnelle », *Actes du colloque Technologies de l'Information et de la Connaissance dans l'Enseignement supérieur et l'industrie*, Université de Technologie Compiègne (France), 28-30 octobre 2004, pp. 229-236.
8. Kerbrat- Orecchioni, C , L'implicite, Paris, Armand Colin, 1998
9. LUZZATI, D., « Oralité et interactivité dans un écrit Minitel », Dans revue : *Langue française* N°89, 1991, pp. 99-109.
10. MARCOCCIA, M., GAUDUCHEAU, N., « L'analyse du rôle des smileys en production et en réception : U n retour sur la question de l'oralité des écrits numériques », *Glottopol. Regards sur l'internet, dans ses dimensions langagières. Penser les continuités et discontinuités. En hommage à Jacques ANIS*, *Revue de sociolinguistique en ligne* 10, 2007, pp. 39-55
11. MARCOCCIA, M., « La représentation du nonverbal dans la communication écrite médiatisée par ordinateur », *Communication et organisation* 18, 2000 : <http://communicationorganisation.revues.org/2431>
12. TRAVERSO, V., « L'analyse des conversations », Nathan, Paris, 1999.